

PRÉFACE

Par Geneviève de Fontenay

Saint-Cloud, automne 2021

C'était il y a 10 ans, à Paris. Ce jour-là, je déjeune avec un jeune « *fan* », Hubert Guérin. Fêru de politique, il s'intéresse aussi à Miss France ! Notre déjeuner s'avère passionnant car, sans se départir de son humour communicatif, Hubert est doté d'une capacité d'analyse de notre société qui m'impressionne. Notre amitié naît et il devient rapidement mon collaborateur.

Fin 2020, comme chaque année en amont de l'élection Miss France, Hubert entre en contact avec plusieurs anciennes reines de beauté qui lui racontent toutes les coulisses d'une année qui changea leur vie.

Lorsqu'il m'annonce sa volonté d'écrire un livre sur l'histoire de Miss France, dans lequel je figurerais en bonne place, je me suis interrogée : est-il vraiment nécessaire de raconter l'histoire de ce concours, intimement lié à ma vie ? Tout a déjà été dit.

S'il est en partie articulé autour de moi, ce livre raconte surtout l'aventure pittoresque qui transforma cette élection artisanale de Miss France en une marque glamour qui défie le temps. En parallèle, Hubert retrace l'évolution de notre société : nos provinces et leurs traditions, les médias et la télévision, les politiques et la population, le féminisme d'hier et d'aujourd'hui, en nous replongeant dans

l'atmosphère bon enfant des réjouissances populaires ! Avec délicatesse, ce livre dépeint également la formidable histoire d'amitié qui m'unit à vous, mon fidèle public.

Je suis très fière que Miss France rassemble notre pays, au-delà des religions, des opinions, des générations et des classes sociales. C'est le pouvoir unique de cette écharpe que je brodais personnellement, avec l'espoir que les canons de la beauté remplacent un jour les canons de la guerre.

La lecture de ce manuscrit me fit passer par toutes les émotions : du rire aux larmes, de la colère à la gratitude ! Je fus surprise par son contenu qui me replongea dans mes débuts au Comité Miss France, dans l'effervescence de l'émission ou dans une salle polyvalente. J'avais oublié certains faits, certaines anecdotes, mais tout a ressurgi progressivement et m'a émue.

Je fus profondément touchée par les témoignages d'affection des anciennes Miss. Toutes changèrent Miss France, chacune garde une place particulière dans mon cœur et ces liens me donnent beaucoup de joie.

Le travail minutieux d'Hubert, sa plume de qualité, et son attachement à Miss France vous permettront de découvrir, avec toute ma confiance, l'histoire de cette simple élection devenue véritable institution.

Avec ma reconnaissance et mon amitié,

Geneviève de FONTENAY
Présidente du Comité Miss France



Hubert Guérin et Geneviève de Fontenay (octobre 2021)

À PROPOS DE L'AUTEUR

Hubert Guérin est le dernier collaborateur personnel de Madame de Fontenay.

Confident des dernières années, proche parmi les proches, chargé de l'accompagner dans sa vie officielle, Hubert Guérin est assurément celui qui connaît le mieux Geneviève de Fontenay. Dans cette biographie respectant la vérité historique, il en révèle les derniers secrets. Un récit lumineux et plein d'humour, vibrant témoignage de l'attachement personnel de l'auteur à l'icône des Miss.

Spécialiste de l'élection Miss France, observateur privilégié de la mécanique des concours de beauté, Hubert Guérin livre ici une fine analyse de l'évolution de ce phénomène de société depuis 1947. En racontant Miss France, l'auteur retrace l'histoire de toutes les femmes, de la beauté, du corps et du genre. Dans un récit loin des stéréotypes, il interroge la pertinence des représentations sociales et médiatiques et leurs multiples impacts sociaux et sociétaux.

Aujourd'hui professeur d'Histoire-Géographie et d'Éducation Morale et Civique (EMC) dans l'enseignement secondaire (collège et lycée), cette biographie est le premier ouvrage d'Hubert Guérin.

AVANT-PROPOS

Automne 2021. Il est 11 heures en ce samedi ensoleillé lorsque je pousse la porte de l'appartement de Geneviève de Fontenay. « *Entre, depuis le temps que tu viens, tu sais que c'est ouvert !* » me lance-t-elle, en riant, assise dans sa cuisine. Comme à mon habitude, je file directement dans le salon déposer mon manteau et ma mallette. « *Je vous fais une bise* » lui dis-je en la voyant, habillée en ménagère, légèrement maquillée et sans buns, accessoire indispensable pour faire tenir son célèbre couvre-chef. Chez elle, pour recevoir ses plus proches, la patronne des Miss n'est pas en noir et blanc et ne porte pas son chapeau. Elle est Geneviève, sans « *de Fontenay* ». À peine ai-je le temps de m'asseoir sur ses confortables fauteuils en osier bleu et blanc disposés autour de sa table de cuisine que Madame démarre au quart de tour. « *J'ai lu ça, c'est scandaleux et puis j'ai vu un reportage là-dessus, tu te rends compte, ce n'est pas normal ! Ça me révolte, j'ai envoyé un texto à Macron pour lui dire* ». Après m'avoir servi du cidre rosé et mis la boîte de conserve qui fera office de repas aux micro-ondes, la « *dame au chapeau* » m'interroge : « *il en est où notre livre ?* »

Depuis un an, Geneviève et moi avons, en effet, pris l'habitude de nous retrouver tous les mois pour nous consacrer à l'écriture commune d'un livre sur l'histoire de Miss France. Une histoire qui vibre à l'unisson du parcours de sa célèbre patronne. En définitive, nous souhaitons faire le récit d'une aventure humaine extraordinaire qui transforma la vie de Geneviève en une existence romanesque.

Un projet d'envergure, le dernier de Madame de Fontenay. « *Tu sais que tu es le seul à qui j'ai donné mon accord écrit et signé pour faire un livre sur ma vie et Miss France ! Je l'ai même refusé à ma petite-fille Adèle* » me rappelait-elle souvent. À chaque fois que Geneviève prononçait cette phrase, je mesurais la confiance qu'elle me faisait, après plusieurs années d'une étroite et fidèle collaboration, d'une amitié profonde et unique. Au fil de nos échanges, la « *dame au chapeau* » m'a ouvert les portes de sa vie, sa vie réelle, celle que la presse ne connaissait pas, qu'elle n'avait raconté nulle part ailleurs... pas même dans son autobiographie. Une vie personnelle, intime, qu'elle gardait pour elle, marquée par les blessures, les épreuves et les drames ; les difficultés et les sacrifices qu'elle dut consentir et endurer pour porter Miss France au plus haut. Une vie bien loin des paillettes des concours de beauté.

Miss France n'était pas la carrière de Madame de Fontenay. Miss France était toute la vie de Geneviève. « *Les Miss sont plus importantes que tout dans la vie de ma mère et elle s'y accrochera jusqu'à la fin* » prédit, très justement, son fils Xavier en 2005.

L'idée de ce livre naît à l'automne 2020. Cette année-là, la société Miss France célèbre le centenaire des concours de beauté dans notre pays. Celle qui les incarne de sa personne depuis soixante ans, c'est Geneviève de Fontenay. Bien que retirée de l'organisation Miss France depuis dix ans, son chapeau, sa notoriété et son autorité continuent de planer sur le concours.

En marge de cette célébration de la beauté et de l'élégance féminine, des dizaines d'anciennes Miss France veulent revoir Madame de Fontenay, « *une dernière fois* », pour lui témoigner reconnaissance et affection. Pour Geneviève, dont la santé commence à décliner, j'organise son agenda, les échanges et les rencontres.

À cette occasion, j'entre étroitement en contact avec ces reines de beauté qui me racontent les coulisses heureuses et les anecdotes savoureuses de cette année qui changea leur vie. Connaissant personnellement très bien « *la dame au chapeau* », les Miss se confient aussi sans détour sur les moments difficiles de l'année et l'ombre parfois embarrassante de la couronne, une fois le titre rendu.

En partageant nos anecdotes, je prends conscience du caractère romanesque de la vie de Geneviève Mulmann dite « *de Fontenay* », simple esthéticienne de province devenue icône nationale.

Ce livre, Geneviève de Fontenay s'y est d'abord fermement opposée. Pourquoi? Elle ne voulait pas que l'on raconte sa vie mais uniquement l'histoire de Miss France. Pourtant, la Miss des Miss, c'était bien elle. La saga Miss France, c'était avant tout la saga Fontenay. Impossible de parler du concours sans raconter la vie de sa patronne, tout étant tellement lié.

Confident des dernières années, proche parmi les proches, la connaissant en habit de lumière et en tenue de ménagère, avec et sans son chapeau, je veux raconter Geneviève de Fontenay, celle que je connais au quotidien comme celle qui arpente les médias à un rythme effréné. Je veux laisser une trace de cette histoire si particulière mais qui en épouse finalement tant d'autres. Un livre sur le concours Miss France, dans lequel Madame de Fontenay figurerait en bonne place, dans une forme biographique.

Déterminé, je débute le projet sans son accord mais lui en parle régulièrement. Au fond, j'en suis certain, elle a rapidement compris que j'irai au bout, dans un esprit bienveillant.

Le 27 avril 2021, Geneviève de Fontenay me donne officiellement son accord écrit et signé, pour la rédaction et la publication

de ce livre, ainsi que l'autorisation d'utiliser son nom et son image pour la promotion. À ma grande surprise, une fois l'accord donné, elle s'investit pleinement dans le projet, me propose d'en signer la préface et en parle dans les médias. Dans *Le Républicain Lorrain*, elle décrit : « *Je prépare un livre qui parlera de toutes les Miss France depuis 1947, date à laquelle mon mari Louis a lancé le concours. Elles vont toutes raconter ce que cela leur a apporté, si cela a changé leur vie. Ce livre va les ressusciter. Il n'y a que moi qui puisse faire cela.* » Au magazine *Gala*, elle annonce « *un beau livre* ».

Avec Geneviève, mes échanges sur le contenu de l'ouvrage sont quotidiens. Un doute, une question, un besoin ? Elle se rendait immédiatement disponible, par texto ou au téléphone. Cette période d'écriture (avec son travail préparatoire) est – sans conteste – l'un des grands souvenirs de ma collaboration avec Geneviève de Fontenay. En plus de faire de nombreuses suggestions, elle m'a laissé librement parcourir ses placards et sa vie : « *va dans le salon, tu fouilles et tu me montres ce que tu trouves* ». Je la revois justement, dans un fauteuil de son salon douillet qu'elle aimait tant, commenter les photos que je ressortais de ses tiroirs, me livrant à chaque fois une multitude d'anecdotes, toutes plus étonnantes les unes que les autres ! Et puis il y eut ce shooting photo, ensemble, pour la promotion du livre. La veille, par texto, j'avais eu le malheur de lui prodiguer des conseils vestimentaires. « *Tu ne vas quand même pas me dire comment je vais m'habiller ! Je mettrai ce que je veux. Tu verras demain.* » me rétorqua-t-elle. Le lendemain, Geneviève faisait une entrée remarquée dans son propre salon, transformé studio photo. « *Tu vois, je t'ai écouté, j'ai mis mon ensemble Cardin et mon foulard Chanel. J'espère que tu es content.* » Plus que content, je suis touché, connaissant la valeur patrimoniale de ses tenues bicolores, élément central de son incroyable notoriété. Pour la séance, Geneviève sort ses chapeaux de représentation : l'un